EDST 403
Isabeau Iqbal

|  |  |
| --- | --- |
| EDUC 450-105Anne-Marie BiltonSara Schroeter  | Pierre-Luc BlainStudent #: **36915106**2014-11-11(révision: 2015-01-31) |

**Crédo**

Ma philosophie d’enseignement est encore plutôt fluide : avec chaque nouvelle lecture que je fais, et avec chaque nouvelle personne que je rencontre, ma perception de qui je veux être en tant qu’enseignant est transformée (parfois légèrement, parfois beaucoup.) Je m’attends donc à ce que ma philosophie continue d’évoluer, mais cette évolution correspond à mes croyances que l’éducation est une formation qui n’est pas créer dans la vie, mais plutôt un processus qui dure tout au long de la vie. (Je pense que ceci est encore valide. Nous avons aussi ajouté en classe que les enseignants s’engagent à se perfectionner tout au long de leur carrière, et qu’il n’est pas toujours facile d’harmoniser ses nouvelles connaissances avec celles déjà acquises. Aussi, je rajouterais une définition du mot « éducation » dans ce paragraphe, parce que comme nous avons vu, il y a plusieurs façons de voir la connaissance. L’article que nous avons lu en classe m’a fait réaliser que les connaissances essentielles sont déterminées par un curriculum qui est affectés par beaucoup plus de facteurs qu’on ne le pense. En tant qu’enseignant, je pense que c’est ma responsabilité d’être conscient du fait que, comme Dias dit, la connaissance n’est pas statique et n’est pas une série de faits qu’on peut transmettre aux élèves (Dias 1992) – et je vois cela chez moi en tant que futur enseignant et en tant qu’apprenant.)

Mon expérience, quoique limitée, m’a fait réaliser que pour pouvoir apprendre, les élèves doivent être impliqués de façon authentique. Le monde où nous vivons a tellement évolué au cours des dernières décennies que la méthode d’enseignement traditionnelle n’est plus bien adaptée à ce que les élèves doivent apprendre. Je crois en la résolution active de problèmes, où les élèves ne reçoivent pas l’information de manière passive, mais doivent plutôt utiliser leurs habilités de pensée critique. (Comme nous avons vu en classe, autrefois l’accent était mis sur les connaissances de l’enseignant. Maintenant, je comprends que la pensée critique et l’enquête sont importantes dans la salle de classe – dans toutes les disciplines. J’aimerais aussi ajouter ici quelque chose sur la notion que nous avons vu dans notre classe que « pedagogical knowledge » et « content knowledge » ne sont pas deux entités séparés; je pense qu’il faut être conscient de cet aspect si on veut réellement impliquer les élèves de façon authentique.)

Je crois aussi que la technologie est une partie intégrale de la vie des élèves, et devrait être intégré dans la salle de classe tant que possible. Il ne faut pas ignorer une partie si importante de la culture des élèves et des parents, mais plutôt saisir cette occasion pour renforcer et améliorer les compétences des élèves. En pratique, cela signifie utiliser les projecteurs et les tableaux interactifs, utiliser les iPads pour créer des vidéos et pour des projets de recherche, et créer des blogues avec les élèves. Tous ces exemples sont des opportunités pour enseigner les directives, les limites et les dangers de la technologie. (Je n’ai pas eu l’occasion d’utiliser la technologie dans ma classe encore, et donc je ne sais pas comment je changerais cette section, ou si je la remplacerais par quelque chose d’autres. Je m’intéresse au concept de « mindfulness » mais je ne me sens pas encore assez à l’aide pour en discuter dans ma philosophie d’enseignement.)

Je crois aussi qu’une bonne façon de garder les élèves engagés est par le biais des arts. Ma vision est influencée par le philosophe américain Elliott Eisner, qui croit que les arts, en plus de développer la créativité et la motricité fine des élèves, peuvent aussi être un médium pour enseigner des valeurs comme la tolérance, le respect de la diversité, et comment faire preuve de jugement en l’absence de règles prescrites. Les arts visuels sont versatiles, et peuvent être utilisés pour le développement personnel d’un élève, ou renforcer le sens de communauté dans la salle de classe. En pratique, cela signifie faire des liens entre les arts et le monde autour de nous : étudier la symétrie et les proportions dans la nature, l’architecture, et les œuvres d’arts, faire de la photographie avec les élèves pour les laisser explorer le monde autour d’eux, et expérimenter la création avec toutes sortes de médias. (Dans notre cours d’art EDCP 301, nous avons lu un article intitulé « Principles of Possibility: Considerations for a 21st-century Art and Culture Curriculum » par Olivia Gude. Dans cet article, Gude disait que « a curriculum is itself an aesthetic and cultural structure, » (6) et qu’il faut avoir un curriculum d’art de qualité pour avoir un véritable impact sur la vie des élèves. Elle disait que le curriculum tel qu’il est maintenant, axé sur les éléments et principles modernistes, les différents médias, une liste de domaine, de mode et de raisonnements etc. est « neither sufficient nor necessary to inspire a quality art curriculum through which students come to see the arts as a sinificant contribution to their lives. » (6) J’ai vu dans cet article beaucoup de lien intéressant avec notre cours, et aussi avec le concept de « embodied knowledge » dont nous avons discuté. Je rajouterais donc à mon paragraphe ici mon enseignement de l’art serait basés sur les principes que Gude décrits comment étant essentiels dans un curriculum d’art de qualité : par exemple, « art making can be an important opportunity for students to further their emotional and intellectual development, » (8) et les aider à mieux comprendre qui ils sont.

Référence :

Dias, P. (1992). Cultural literacy, national curriculum: What (and how) does every Canadian student really need to know? *English Quarterly, 24*(3-4), 10-19.

Gude, Olivia. (2007). Principles of Possibility: Considerations for a 21st-century Art and Culture Curriculum. *Art Education* 6, 6-17.